

sans
4€90
publicité

Votre santé

L'officiel
des médecines
alternatives

**Les
microzymas
par C. Bauer
(Lire p. 8)**

La bonne information arrive au bon moment, c'est-à-dire quand vous en avez besoin. Informer, c'est rendre publique la réalité des faits : le positif et le négatif, le bon et le mauvais, les bénéfices et les risques. L'information alimente votre réflexion. La publicité est basée sur la séduction. Cette technique de camouflage montre l'aspect arrangé des choses. Les inconvénients sont masqués. La publicité vous incite à acheter. La revue "Votre santé" est sans publicité.

Mai 2007

N° 92



Les solutions existent

La machine de Lakhovsky

Georges Lakhovsky a poursuivi, dans les années 1930, des travaux alors reconnus, montrant l'intérêt des thérapies électromagnétiques dans le traitement du cancer. Il ne reste pas grand-chose aujourd'hui de cette reconnaissance.

Ingénieur russe émigré en France et naturalisé français avant la Première Guerre mondiale, Georges Lakhovsky (1869-1942) a commencé par travailler dans le domaine de la radio. Il a d'ailleurs de nombreux brevets à son actif. A partir de 1920 environ, il oriente ses recherches vers la biologie ou plus exactement le rôle exercé par les ondes sur le vivant. Comment les pigeons voyageurs s'orientent-ils et pourquoi sont-ils perturbés par la proximité d'un émetteur radio ? Pourquoi les insectes parviennent-ils à détecter un partenaire sexuel à des kilomètres de distance ? Georges Lakhovsky alla même jusqu'à étudier les données solaires (tempêtes magnétiques provoquées par les éruptions solaires) depuis 1848 et, par comparaison avec les variations de la qualité des vins de Bordeaux, déduisit que les premières influaient sur cette dernière ! Georges Lakhovsky pense avoir découvert le "secret de la vie" en partant de ce qui se passe dans la cellule vivante. Alors que son époque voyait l'explosion de l'approche chimique de la biologie, il a tenté de montrer que la physique était, quant à elle, encore plus importante dans les processus de la vie.

Hélène Barbier du Vimont
(Lire page 9)

**L'effet Distilbène du vaccin
contre l'hépatite B**

par le Dr Marie-Hélène GROUSSAC (Lire p. 7)

Sommaire

numéro 92

Un nouveau vaccin contre le cancer du col 1

Édito

Entre deux tours 2

A votre bonne santé 3

Actualités

Homéopathie et isothérapie 4

Le "Pacte pacifique" 5

La langue des signes 6

Pétition Gardéal 6

Un robot pour étudier la locomotion 6

Articles

L'effet Distilbène du vaccin contre l'hépatite B 7

Les microzymas 8

La machine de Lakhovsky 9

Votre compagnon voyage 10

Recherches

Thyroïdite d'Hashimoto, hypothyroïdie 11

Presbycusie 11

Syndrome de Sweet 11

Médicament à vie ? 11

Témoignages

La santé par les médecines alternatives 12

Dépistage du cancer du sein 12

Intolérant au gluten 13

Attention aux produits cosmétiques ! 13

Des éoliennes silencieuses 13

Jamais vaccinés 14

Bloc-notes 15

Psy

Puisque vous focalisez 16

Entre deux tours

La période est privilégiée. Le résultat final est encore inconnu. On peut encore rêver au progrès dans tous les domaines. On peut même imaginer des solutions utopiques. Si la France compte parmi les pays les plus riches de la terre, au 5^e rang mondial, la vie est loin d'y être facile pour la majorité de ses habitants. Le PIB par habitant est de 27 000 euros. Ça fait 2 250 euros par habitant et par mois. Des dizaines de millions de gens sont loin de disposer de cette somme pour vivre. Pourquoi ? Si nous répartissions nos richesses, serions-nous plus cultivés et mieux instruits ? La justice serait-elle plus équitable ? La politique serait-elle l'affaire de chacun ? Notre environnement serait-il moins pollué ? Pourrait-on bénéficier d'une alimentation plus vivante ? Aurions-nous une plus grande liberté de choisir nos médecines ?

L'organisation de nos sociétés est basée sur les rapports de force. La peur de l'autre est brandie par les puissants pour nous maintenir sous leur joug.

Et si on décidait de ne plus avoir peur ?

Si nous mettions au cœur du débat, tout d'abord, la véritable sécurité : celle qui permettrait à chacun de se loger convenablement, à un prix correspondant à ses revenus et à l'importance de sa famille ? Ensuite, une subsistance de qualité, à base de produits de santé moins pollués chimiquement et d'aliments plus vivants, issus de l'agriculture biologique, par exemple ? Enfin un minimum de dignité où chacun serait reconnu et respecté pour ce qu'il est, sans distinction de race, de rang social ni de volume de son compte en banque ?

Les solutions existent. Elles sont à notre portée. Souhaitons que les prochains élus aient le courage de les mettre en œuvre.

P. A.

Votre santé - 44, bd de Magenta, 75010 Paris

Tél. : 01 40 18 73 45. <www.votre-sante.com>

Rédaction :

Rédacteur en chef : Pierre Andrillon (pa@vous.fr).

Chroniqueurs : Pr Pierre Cornillot, Dr Stéphane Di Vittorio, Dr Martine Gardenal, Héléne Wintrebret.

Editorialistes : Michel Jasinski, Pierre Jean.

Enquêtes : Sylvie Simon, Marie Troyat. Actualités : Héléne Barbier du Vimont, Aude Breton. Dossiers, bloc-notes, livres : Céline Andrillon. Réécriture : Joséphine Ritter. Maquette : Emmanuel Andrillon.

Révision : Sylvie Canaguier.

Ont participé à ce numéro : Christian Bauer, Dr Marie-Hélène Groussac, Lucile Marbeau, Pierre Picard, Noëlle Verbois.

Comité de lecture : Bérengère Arnal-Schnebelen, Bernard Asquin, Adrien Caprani, Pierre Cornillot, Henri Delachapelle, Stéphane Di Vittorio, Marie-Hélène Driot, Alain Dumas, Martine Gardéal, Bernard Herzog, Georges Krassovsky, Jacques Lacaze, Daniel Potard, Albert-Claude Quemoun, Guy Roulier, Jean-Pierre Ruasse, Jean-Noël Schmitt, Jean-Charles Schnebelen, Marie Semenoff, Jean-Pierre Willem.

Diffusion : Abonnements : un an (12^{nos}), 54 € ; hors UE, 64 €. Merci aux résidents hors de la métropole d'utiliser uniquement le virement bancaire.

Dépôt légal : à parution. Distribution : NMPP.

Édition : *Votre santé* est éditée par l'association VVS alternatif,

44, boulevard de Magenta, 75010 Paris.

Directeur de la publication : Michel Andrillon (ma@vous.fr).

Courrier : Céline Andrillon : (ca@vous.fr).

Imprimeur : SIEP, 77590 Bois-le-Roi.

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire des publications et agences de presse :

0207 G 79945. ISSN : 0292-0204.

Un cahier supplémentaire, réalisé par Jean et Jasinski, intitulé "Décrypter l'actualité par le dessin", est inséré dans l'édition numérique. Il est réservé aux abonnés à l'édition papier qui en font la demande au service abonnement. L'édition numérique de la revue *Votre santé* est livrée par courriel.

Trois lettres aux lecteurs, d'une page et de format 21 x 29,7 sont insérées dans certaines éditions.

A votre bonne santé

Le premier tour de la présidentielle est passé avec son cortège de joies, de tristesses et de déceptions.

Reste maintenant un second tour, tout aussi tonique, où plus de la moitié des électeurs vont devoir faire un choix plus ou moins contraint pour un candidat qu'ils ne souhaitaient pas initialement.

Dans le souci de défendre des causes nobles mais tombées un peu dans l'oubli, du fait des passes d'armes d'un premier tour, je voudrais revenir sur le thème de la santé pour noter combien tous les candidats se sont repassé la patate chaude, en laissant entendre qu'il y avait des sujets plus brûlants. Pour sûr, la défense de l'environnement a trouvé en M. Hulot, un vigoureux représentant, mais, curieusement, même lui n'a pas pris la défense d'une dimension essentielle de la santé, à savoir la santé environnementale. Et pourtant, les fléaux et les nuisances qui nous guettent du fait des multiples pollutions provoquées par l'homme et de celles qui découlent inexorablement de changements climatiques encore inexplicables devraient retenir toute notre attention, et celle de nos candidats, mais silence radio, les messages d'alerte s'évanouissent vers le cosmos !

Certain(e)s candidat(e)s s'étaient dit(e)s très attaché(e)s à écouter "les gens". Quoi de plus logique que de dire en retour, pour cette deuxième phase, qu'il serait logique de se pencher un peu sur le domaine si malade de la santé. Déficit grandissant, montée inexorable des dépenses de soins et d'assistance, carence de plus en plus dramatique du personnel médical aussi bien en ville qu'à l'hôpital, coût croissant des soins et des hospitalisations, insuffisance dramatique des investissements dans les solutions d'accueil des personnes âgées, dépendantes ou partiellement autonomes.

Ces perspectives ne manquent pas d'être inquiétantes alors que le budget social de la nation dépasse pratiquement le budget de l'Etat et que les plus grandes opacités règnent dans bien des domaines. Mais il est au moins un secteur sur lequel la loi du silence plane efficacement, c'est celui des médecines différentes (alternatives ou parallèles, selon les goûts...) et qu'il revient à ce journal, *Votre santé*, de défendre courageusement et inlassablement. Nous ne dirons jamais assez combien il est coûteux, pour une société, de ne pas reconnaître ces contributions importantes au maintien, à la conservation et à la restauration de la santé. Comment et pourquoi maintenir une chape de plomb sur des pratiques médicales et soignantes souvent bien

efficaces et peu coûteuses ? Des sordides intérêts convergents de lobbies qui pensent tenir la santé ? Des points de vue dogmatiques à la limite des guerres de religion ? Combien de Français savent que les autorités françaises ne disposent pas d'un centime pour évaluer ou faire évaluer ces médecines ?

La récente publication des décrets d'application de l'article 75 de la loi de 4 mars 2002 sur le droit des malades et la sécurité du système de santé montre qu'il aura fallu plus de cinq ans et la mise en demeure du Conseil d'Etat pour que soit reconnue et codifiée la pratique de l'ostéopathie. Et encore, sans que soit établi son caractère de profession de santé, sauf entre les lignes. On peut donc raisonnablement espérer qu'au moins un(e) candidat(e) à la présidentielle saura prendre des engagements pour que ce monde des médecines alternatives et complémentaires, à la fois si couru par les patients et si délaissé par les pouvoirs publics sous l'effet de quelques groupes de pression, bénéficie enfin d'une reconnaissance attendue et tellement justifiée.

Présentée sous cet angle, l'apparition du thème de la santé viendrait rajouter une pincée de piment dans une campagne qui manque parfois un peu de sel.

Votez bien ! Quand nous nous reverrons, nous aurons changé de président !

Pierre CORNILLOT

Pierre Cornillot est médecin, professeur de médecine et biologiste hospitalier. Il a fondé la faculté de santé, médecine et biologie humaine de Bobigny, dont il a été le doyen de 1968 à 1987. Il a présidé l'université Paris-Nord (1987-1992), puis a créé et dirigé l'IUP Ville et Santé sur le campus de Bobigny (1993-2001). Il est président de l'association Santé internationale. Après s'être investi parallèlement dans des actions d'aide au développement des pays du Sud, il se préoccupe aujourd'hui de la rédaction d'ouvrages sur la santé et la formation médicale, le système de santé et la recherche.

Aux Entretiens internationaux de Monaco

Homéopathie et isothérapie

Le Pr Madeleine Bastide, de la faculté de pharmacie de Montpellier, a présenté, au cours des Entretiens, un brillant exposé faisant le point sur isothérapie et homéopathie.

L'homéopathie, a précisé le Pr Madeleine Bastide, occupe une place à part dans les médecines non conventionnelles. Malgré les abondantes publications, recherches, études cliniques dont elle a fait l'objet, elle rencontre toujours une réticence de la part du monde scientifique.

Et de rappeler le "trépied" sur lequel repose l'homéopathie : la loi de similitude (qui n'est pas à proprement parler l'invention de Hahnemann, puisque Hippocrate déjà y faisait allusion) ; la globalité d'action (on soigne le malade dans son tout et non la maladie) ; et l'infinitésimalité, l'utilisation de doses diluées (et là, c'est vraiment le fait de Hahnemann).

Les trois "lois"

• La loi de similitude

Elle a été reformulée par Hahnemann : "Toute substance qui provoque un certain nombre de symptômes chez un individu sain pourra soigner, à dose infinitésimale et dynamisée, une maladie provoquant des symptômes identiques." Un des exemples les plus clairs est *Nux vomica*, remède aux nausées, tiré de la noix vomique qui, à dose pondérale, provoque d'intenses vomissements.

• La globalité

Si ce principe est à la base de l'homéopathie, il est pris en compte également par d'autres médecines naturelles, notamment la naturothérapie. On considère que, chez un être vivant, même si une zone précise souffre d'une atteinte quelconque, en fait, tout l'organisme réagit (par exemple par ses défenses immunitaires).

• L'infinitésimalité

Hahnemann avait fait ses expérimentations (sur lui-même !) avec des doses diluées des toxiques qu'il utilisait pour éviter tout risque d'accident. Il s'est ensuite aperçu qu'ainsi il obtenait une action thérapeutique différente et plus importante. Il en fit donc un principe de base de la fabrication des remèdes homéopathiques, avec la succussion, c'est-à-dire le fait d'agiter fortement la dilution à chaque étape.

Isothérapie et similitude

Les dilutions homéopathiques dites hautes ne contiennent plus de molécules de la substance de base, appelée "souche". C'est évidemment cela qui hérisse les tenants de la médecine officielle, dont la vision mécaniste ne peut intégrer une telle originalité. A cela, explique le Pr Madeleine Bastide, s'ajoute un autre élément de confusion entre l'isothérapie (traitement par l'identique) et la similitude. Confusion, reconnaît-elle, parfois entretenue par les homéopathes eux-mêmes.

Et pour illustrer son propos, elle prend comme exemple la vaccine (qui confère l'immunité contre la variole) et le médicament homéopathique *Vaccinotoxinum*, fait à partir des deux virus, vaccine et variole, prescrit pour traiter les éruptions dues au virus "varicelle zona".

Ce dernier virus est totalement différent, sur tous les plans, des deux virus vaccine et variole. Il n'existe aucune immunité croisée.

Ce qui signifie que le médicament homéopathique agit purement et simplement par similitude (similitude entre les éruptions provoquées par la variole, papules qui deviennent pustules, et celles qui signent le zona et la varicelle).

Malheureusement, ajoute le Pr Madeleine Bastide, la confusion est fréquente dans le monde de l'homéopathie.

Les diverses théories

Le Pr Madeleine Bastide rappelle qu'au cours de ces Entretiens de Monaco cru 2007 des travaux scientifiques ont été présentés, prouvant la modification physique des solutions diluées et dynamisées. Un certain nombre de théories tentent d'expliquer l'effet des dilutions homéopathiques.

• Certaines font justement la confusion entre isothérapie et similitude et ne peuvent être retenues (Van Wijk, Teixeira).

• Rubik a fondé sa théorie sur la bioinformation électromagnétique.

• La théorie de l'entanglement (corrélations) est très complexe, elle repose sur les "quanta faibles" (Wallach, Milgrom, Hyland). Pour tenter d'éclaircir cette théorie, disons qu'elle suppose un effet non local de l'action de l'homéopathie, mais une corrélation produisant une simultanéité (téléportation) entre le médicament et la souche, et entre les symptômes du patient et ceux de la pathogénésie.

• La théorie de la résonance de la mémoire systémique fait intervenir une mémoire de l'énergie d'information capable de résonance (logique des systèmes, Schwartz, Bell, Riley).

Et encore...

Le Pr Madeleine Bastide et Agnès Lagache, professeur de philosophie, proposent une hypothèse "interprétative", basée sur les signifiants corporels sur lesquels les deux chercheurs travaillent depuis longtemps. "Il ne s'agit pas, précise le Pr Bastide, d'une explication, mais seulement de construire une description cohérente des phénomènes expérimentaux et cliniques. Nous supposons que tout se passe comme si le remède délivrait une information à un organisme possédant la capacité dynamique de le recevoir. Information non définie comme "bit", mais essentiellement ternaire, impliquant un receveur (organisme), une source de sens en rapport de similitude (souche) et une médiation (remède dilué et dynamisé), présentant cette substance non comme objet mais comme image de l'objet."

Un peu comme la communication non verbale entre individus, bien qu'il n'y ait aucun paramètre psychologique.

"La seule présomption dont nous avons besoin, conclut-elle, est que la matière vivante organisée est susceptible de répondre à des événements que nous appelons sens, car aucun autre mot ne le décrit mieux. Ce qui, parmi nombre de théories présentées, fait de cette hypothèse la plus économique."

Hélène BARBIER du VIMONT
Envoyée spéciale de *Votre santé*

Le “Pacte pacifique”

Le “Pacte écologique” de Nicolas Hulot a fait beaucoup parler de lui, et c’est tant mieux, même si l’on peut le juger, sur certains points, un peu en deçà de ce qui est nécessaire. Mais l’écologie rejoint fortement la politique sur un point préoccupant : la paix. Aujourd’hui, le nucléaire n’est pas seulement dangereux au niveau de la production énergétique. Le nucléaire, c’est aussi une prolifération d’armes qui, en cas de conflit, provoqueraient pratiquement la destruction de la planète et de l’espèce humaine. La Coopération pour le désarmement et la paix a donc rédigé, parallèlement, un “Pacte pacifique” qu’elle a présenté officiellement voici quelques semaines et qui a recueilli le soutien d’humanistes et d’artistes célèbres et nombreux.

Voici ce pacte.

“Les puissances militaires mondiales détiennent quelque 27 000 têtes nucléaires actives, et le stock total des armements nucléaires et conventionnels est tel qu’il dépasse une demi tonne de TNT par tête d’habitant.

Le monde va mal. Au lieu de consacrer ses efforts à résoudre les problèmes vitaux que lui posent sa croissance démographique et les effets sur la planète d’une production et d’une consommation plus soucieuses des intérêts particuliers et immédiats que de l’intérêt général et à long terme, l’humanité se livre et se prépare à la guerre, sous la houlette de dirigeants moins sensibles au bien-être de leurs concitoyens ou des générations futures qu’aux ambitions de puissance flattées et exploitées par les groupes de pression militaro-industriels.

La guerre fait ses ravages non seulement dans les pays dont on parle : Tchétchénie, Afghanistan, Irak, Liban, Palestine, mais encore dans d’autres pays qui n’ont pas ou peu les honneurs des médias. Ainsi, 3 millions et demi de personnes ont été tuées en République démocratique du Congo (RDC) entre 1998 et 2002, soit un “11 septembre” tous les jours pendant quatre ans ! Plus de 300 000 enfants soldats sont actuellement impliqués dans des conflits. Entre 1997 et 2000, la torture “étatique” a été pratiquée dans près de 70 pays...

Un tiers des pays consacrent plus d’argent à leurs dépenses militaires qu’à leurs dépenses de santé. Les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 34 % sur la décennie 1996-2005, s’élevant pour la seule année 2005 à 1 118 milliards de dollars, soit 2,5 % du PIB mondial ou 173 dollars par habitant. Dans ce total, les Etats-Unis se taillent la part du lion avec 48 %, mais la France y a contribué pour 5 %

(son budget militaire de 2007 s’élèvera à 47,7 milliards d’euros) alors que sa population ne représente que 1 % de la population mondiale. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l’ONU (Etats-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine), qui sont aussi les cinq principales puissances nucléaires, sont responsables des deux tiers des exportations mondiales d’armes conventionnelles. 639 millions d’armes légères, produites par une centaine de pays, circulent dans le monde, soit 1 pour 10 personnes ; 6 milliards de munitions sont produites chaque année : une balle ou un obus pour chaque être humain.

Les quelque 27 000 armes nucléaires disponibles dans le monde, dont la moitié en alerte permanente, ont une puissance destructrice globale équivalant à près de 500 kilos de dynamite par être humain, enfants compris. Elles pourraient détruire plusieurs fois l’ensemble de l’humanité. Quelques dizaines d’entre elles peuvent à tout moment, volontairement ou non, provoquer une catastrophe qui fera des millions de victimes et rendra la planète infernale pour les survivants. Déjà actuellement, suite à l’emploi répété, depuis la “guerre du Golfe” de 1991, d’armes à “uranium appauvri”, un “humanocide” silencieux est en marche. Il se traduit par l’apparition de pathologies regroupées sous le nom de “syndrome du Golfe” ou de “syndrome des Balkans”, par l’augmentation galopante – également due aux retombées des essais nucléaires et à la détérioration de notre environnement par l’abus de produits chimiques incontrôlés – du nombre des cancers et par un nombre croissant d’enfants non viables, présentant des anomalies monstrueuses.

Indifférents au malheur ambiant, les Etats et les lobbies financièrement

intéressés poursuivent les recherches sur de nouvelles armes secrètes, basées, par exemple, sur la magnétohydrodynamique (MHD) ou sur les ondes électromagnétiques. La France construit au Barp, près de Bordeaux, le Laser Mégajoule destiné à mettre au point de nouvelles têtes nucléaires. Les Etats-Unis en font autant au NIF (National Ignition Facility). De même, ils poursuivent leurs essais de missiles antimissiles et ont lancé des programmes d’armes spatiales pour contrôler la terre depuis l’espace. Pour contrer cette menace, la Chine vient d’expérimenter avec succès un missile antisatellite, qui a détruit l’un de ses propres satellites devenu inutile. Ainsi, “la guerre des étoiles” est en passe de devenir réalité. La Corée du Nord, la France, la Russie, la Chine, le Pakistan, l’Inde, l’Iran, ont tous testé des missiles (“vecteurs nucléaires”) à la fin de l’année 2006. Les armes nucléaires prolifèrent : en 1945, un seul Etat en possédait, ils sont 9 aujourd’hui. Combien demain ?

Oui, le monde va mal, et il serait vain de croire possible un “développement durable” si l’humanité ne maîtrise pas enfin son destin en disant : “Halte à la guerre !”, “Halte à la préparation de la guerre !”, “Oui au désarmement !”. La guerre n’a jamais permis le moindre développement durable, sinon celui de la souffrance et de la mort. L’humanité est à la croisée des chemins. Notre pays peut contribuer à faire le bon choix.

Tel est le sens des 7 engagements de ce “Pacte pacifique” que nous vous invitons instamment à signer.

Tout humain possède en son cœur une parcelle d’amour et de compassion. De son geste dépendra l’avenir des enfants de notre planète.”

Lucile MARBEAU

< lucile.marbeau@wanadoo.fr >

Site Internet :

< <http://www.pacte-pacifique.fr> >.

Enfants

La langue des signes... Histoire sans paroles

Un face-à-face inoubliable ! Je venais d'entrer dans une rame de métro, et aussitôt mon attention a été captée par une scène insolite. Un grand-père avec son petit-fils assis sur ses genoux (un garçonnet d'environ 15 mois). Assis face à eux, deux jeunes malentendants d'environ 18 ans se parlaient via la langue des signes. Le bébé, surpris par ce ballet incessant de leurs quatre mains, regardait fixement et bougeait à son tour délicatement ses mains pour les imiter.

Le grand-père n'osait malheureusement pas croiser le regard de ces jeunes pour partager ce moment d'émotion, il restait impassible tout en ne troublant pas l'attention de son petit-fils, le laissant ainsi tout à sa découverte. Les jeunes, quant à eux, touchés et troublés, riaient et continuaient à échanger de plus belle avec leurs mains.

Hélène WINTREBERT

Hélène Wintrebert est créatrice de nombreux programmes d'éducation pour les enfants de 0 à 6 ans. Elle anime un blog très populaire sur l'Internet <<http://vite.typepad.com>>.

Un robot pour étudier la locomotion

Les équipes de Jean-Marie Cabelguen, du Centre de recherche Inserm 862 "Physiopathologie du système nerveux central - Institut François-Magendie" à Bordeaux, et celles d'Auke Jan Ijspeert, de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, ont réalisé un robot. Celui-ci constitue un modèle numérique du réseau de neurones régissant la locomotion chez la salamandre, il a donc été appelé "robot salamandre". Ce modèle va permettre d'étudier l'évolution des réseaux neuronaux locomoteurs des vertébrés lorsqu'ils sont passés de la vie aquatique à la vie terrestre. Avec des perspectives notamment pour le traitement post-traumatique.

La conception de ce robot est basée sur la salamandre considérée comme le représentant actuel des premiers vertébrés tétrapodes. Elle est capable d'utiliser deux modes locomoteurs : la nage et la marche terrestre. C'est un sujet d'étude essentiel.

Le robot a donc été conçu pour se rapprocher des données neurobiologiques obtenues chez la salamandre. Il est capable de marcher sur le sol et de nager grâce à un téléguidage Wifi.

Les chercheurs ont ainsi pu montrer comment le "circuit neuronal de nage" des vertébrés primitifs peut être transformé en un "circuit neuronal de marche" du type de celui des vertébrés terrestres plus évolués.

Un certain nombre d'hypothèses concernant les mécanismes nerveux de genèse et de contrôle de l'activité locomotrice ont pu être validées. Ce "robot salamandre" pourrait servir d'outil permettant d'élaborer et d'évaluer des stratégies de réadaptation locomotrice post-traumatique.

Noëlle VERBOIS

Pétition pour la levée des sanctions contre le Dr Gardénal

Le Conseil national de l'ordre des médecins vient de signifier : "Article 1^{er} : La sanction de l'interdiction du droit de donner des soins aux assurés sociaux pendant six mois dont trois mois avec sursis prononcée à l'encontre du Dr Gardénal par la décision de la section des assurances sociales du Conseil national de l'ordre des médecins, en date du 18 mai 2006, prendra effet, pour la partie non assortie du sursis, du 1^{er} juin 2007 à 0 heure au 31 août 2007 à minuit."

Le CNO n'a répondu à aucune des questions de l'avocat en ce qui concerne les modalités d'application de la sanction.

- Qui peut vous empêcher de venir voir le Dr Gardénal si vous refusez la feuille maladie ?

- Qui peut vous empêcher de signer une décharge précisant que c'est votre droit, votre liberté la plus stricte de consulter le médecin de votre choix ?

Aujourd'hui, nous sommes furieux car cette sanction est inadmissible et témoigne d'une situation très grave en France, nous subissons une "dictature médicale", soigneusement entretenue par les laboratoires pharmaceutiques, et ce au détriment des patients qui, comme nous le constatons, n'ont plus la liberté du choix thérapeutique, même quand leur choix coûte moins à la Sécurité sociale.

Vous pouvez signer la pétition "pour la levée des sanctions contre le Dr Gardénal" sur le site <www.votre-sante.net>.

Et, ou, rejoindre le comité de soutien en écrivant à M. Paul Rey, 57, avenue Jean-Jaurès, 63540 Romagnat. <paulremilouis.rey@hotmail.com>

Manifestez par vos actions et votre soutien, votre intérêt pour la complémentarité des médecines telle l'homéopathie, et les autres médecines alternatives avec la médecine allopathique.

Maité et Alain DENIOT
<Maitedeniot@aol.com>

Toxiques environnementaux

L'effet Distilbène du vaccin contre l'hépatite B

Ne sommes-nous pas sur le point de réaliser que notre science a créé des hérédito-maladies ?

Une enfant, une jeune fille ou une femme en état de procréation et ayant été vaccinées contre l'hépatite B peuvent transmettre une pathologie à la descendance, par le biais de la modification des cellules souches sanguines, dont il est scientifiquement acquis qu'elles se transforment en ovocytes dans l'ovaire, ovocytes qui, par fusion avec le gamète mâle, vont pouvoir donner la vie à un embryon. Cette révolution biologique, dont j'ai déjà cité les applications, en cours de recherche, a d'autres implications.

Toute substance toxique capable d'entrer dans des cellules souches sanguines va les perturber, dans l'immédiat ou plus tard, comme, par exemple, lors de la création de l'embryon. La recherche s'est surtout intéressée, et continue de le faire, aux anomalies génétiques. Une substance toxique, une irradiation par un radionucléide peut le faire. Nombre de radionucléides sont actuellement utilisés pour des examens complémentaires médicaux, sans que l'on se soit posé la question de la toxicité éventuelle pour les cellules souches sanguines, à l'origine de la descendance. Certaines substances ainsi que les radionucléides sont mutagènes (modifient le patrimoine génétique) mais d'autres substances, qui ne le sont pas, pour autant peuvent être toxiques. Elles sont capables de s'immiscer entre les deux brins d'ADN et de perturber leur fonctionnement : ce sont les travaux de Mirko Beljanski, dont on sait comment la France l'a récompensé. Notre science a créé de nouvelles pathologies qui commencent à apparaître chez les enfants et nous ne faisons qu'entrevoir l'ampleur de la catastrophe. Les ovocytes ne sont pas à l'abri, dans l'ovaire, d'une modification par un environnement toxique. Ils sont touchés en amont de la chaîne de modification cellulaire, en amont du stade cellule en cours de division qu'est cet ovocyte.

La conception scientifique du tout génétique a eu pour conséquence une recherche axée uniquement sur les anomalies génétiques, dont il est connu actuellement qu'elles ne suffisent pas à expliquer une maladie dite génétique. La sclérose en plaques n'a pas échappé à cette vision de notre science mais n'a pas toujours trouvé de solution, à ce jour, du fait d'une erreur initiale d'aiguillage.

Dans la thèse de médecine "Etude en ana-

lyse multivariée hépatite B versus patients vaccinés contre l'hépatite B", nous nous étions intéressés aux ascendants des patients atteints. Mon étude complémentaire montrait que, pour une pathologie donnée X, le pourcentage de la même pathologie chez les parents variait de 1 % à 17 %, 1 % à 5 % correspondant à une absence de lien, donc à une toxicité directe du vaccin. Pour un taux compris entre 6 % et 17 %, il existe un terrain faiblement propice au développement du même type de pathologie. La sclérose en plaques entrait dans cette catégorie. Dans le cas des cancers de même type, le pourcentage étant de 45 % à 47 % : ce qui montrait, de toute évidence, la transmission d'un facteur de risque et son exacerbation par la vaccination anti-hépatite B.

Je me mis à étudier ensuite la fréquence d'une pathologie Y chez les parents du sujet ayant présenté une pathologie X suite à ce vaccin. Toutes les pathologies présentées par les patients furent passées au crible et je vérifiais le taux des diverses affections recensées chez leurs parents. Exemple : on recense les pathologies A, B, C, D, E, F suite à la vaccination. On étudie le taux de pathologies A, puis B, puis C, puis D, etc. dans la famille de ceux qui ont présenté la pathologie A. Ensuite, il suffit de recommencer pour la pathologie B, puis C, etc.

Appliqué à l'étude de la sclérose en plaques, la surprise fut de taille car il ressortait un taux de parents cancéreux identique au taux des parents des cancéreux eux-mêmes, soit trois fois supérieur aux parents ayant une SEP (sclérose en plaques).

La supposition qui en résultait était celle d'un facteur commun aux deux cas.

Par ailleurs, la mise en évidence du rôle des variants APC (*Adenomatous polipous coli*) dans la production de pathologies tumorales suite à la vaccination contre l'hépatite B et dont l'incidence, au sein du groupe analysé, suivait une courbe exponentielle en fonction du nombre de doses reçues, nous a amenés à découvrir l'entrée, par la voie Frizzled, au sein de la cellule portant cette voie moléculaire, autant du virus de l'hépatite B que de la protéine HBS utilisée pour vacciner. Les travaux de ces dernières années montrent que cette voie est celle de stimulation des cellules souches qui, seules, la portent, afin de réparer

les lésions cellulaires d'un organisme.

Les variants APC favorisent la mise en division de ces cellules souches. Chez les porteurs de ces variants, le vaccin anti-hépatite B aura, selon les cas, trois types d'effets pour la cellule touchée : suicide cellulaire accéléré (appelé apoptose), réactivations de virus, chronicisation et maladies dites auto-immunes, tumorigenèse voire cancérisation avec coopération d'autres facteurs.

De ces 3 mécanismes, découlant de l'activation des cellules souches, le premier est impliqué dans l'induction d'une SEP. Il en résulte que ce mécanisme va être surtout lié, pour les cellules souches donnant des ovocytes, à une stérilité induite.

On comprend donc que la descendance sera peu touchée puisque l'accompagnement des SEP va être une baisse de la fertilité des ovocytes touchés. Seuls resteront en vie les ovocytes provenant de cellules souches non touchées par le vaccin. D'où une absence de lien génétique tel qu'il est recherché classiquement.

Seuls les virus non apoptosants, réactivables, et les cofacteurs de tumorigenèse vont pouvoir modifier le comportement des ovocytes, donc influencer sur la descendance : parmi ces facteurs, des mutations génétiques, les seules que la recherche scientifique prend en considération. Cependant une médecine environnementale est née, hors de la France évidemment. Il faut donc espérer que les mécanismes acquis d'un environnement toxique seront envisagés un jour. Notre science moderne a rejeté, dans les archives de l'histoire de la médecine en se glossant de nos prédécesseurs, des notions telles que l'hérédito-syphilis : la "faute" des parents retombait sur les rejetons. Une bactérie, le tréponème pâle, agent de la syphilis, était transmise à la descendance.

Pourtant, certains virus pourraient être transmis via l'infestation de cellules souches sanguines aux ovocytes et à la descendance. De plus, actuellement, on parle, très discrètement, de la troisième génération touchée par le Distilbène. Il en va de même des effets des vaccins anti-hépatite B qui pourraient être transmis à une partie des ovocytes et donc à une partie de la descendance.

Dr Marie-Hélène GROUSSAC

Les microzymas

Nous allons évoquer ici un chapitre de la biologie très peu connu et qui aurait pu changer bien des choses dans notre vision de la médecine et de la santé. Qui sait, ce sera peut-être le cas dans l'avenir ?

Aujourd'hui, nous vivons dans une lutte incessante contre le microbe. Il faudrait tout aseptiser pour se débarrasser de ces méchantes petites bêtes, cela devient parfois une phobie. Mais, nous souvenons-nous qu'il y a dans notre tube digestif beaucoup plus de microbes que notre corps contient de cellules ? Certains considèrent également que les mitochondries, ces "centrales énergétiques" cellulaires sont en lien avec les bactéries.

Pourtant, dans le courant du 19^e siècle, le Pr Antoine Béchamp avait bien mis en évidence que "le microbe n'est rien, le terrain est tout". Louis Pasteur, l'un de ses principaux contemporains, l'a d'ailleurs reconnu sur son lit de mort. Pour mieux comprendre l'affaire, il faut remonter un peu dans l'histoire. Dès le 18^e siècle, des savants découvrent, en observant le vivant, des "petits points" partout dans leurs préparations qui se lovent sur eux-mêmes en un mouvement incessant. Ces "petits points" (appelés aussi granulations moléculaires ou corpuscules vibrants par ces premiers chercheurs, puis microzymas par Antoine Béchamp, protits, somatides par Gaston Naessens, et enfin assez récemment nanobes ou nanobactéries par des géologues) ont été étudiés de manière rigoureuse et scientifique au cours du 19^e siècle, pendant des années, par Antoine Béchamp.

La prise en compte des microzymas permet de démontrer de manière scientifique que les maladies infectieuses en particulier viennent de l'intérieur du corps et non de l'extérieur, et, plus précisément des microzymas. Ces derniers, notamment en fonction du pH du milieu extracellulaire, construisent des bactéries (pH alcalin) ou bacilles de Koch (pH acide) pour réparer l'organisme. Ce sont également eux qui construisent les cellules de l'organisme. Ils construisent également le tissu conjonctif – squelette microscopique de base de l'organisme – et les différents organes.

Louis Pasteur, contemporain de Béchamp, a refusé de prendre en compte les microzymas. Ces derniers sont visibles sur le vivant à partir d'un grossissement de 750, et il a donc interdit à ses collaborateurs de dépasser un grossissement de 450 : il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Il a élaboré la théorie de la "panspermie atmosphérique" en mettant en route une guerre incessante aux germes venant soi-disant de l'extérieur. Il a repris, pour ce faire, le système des vaccinations de Jenner (1789), très rentable financièrement.

Le Pr Béchamp, chercheur remarquable et très méticuleux, agrégé de pharmacie, docteur ès sciences physiques, docteur en médecine, n'était malheureusement pas un bon communicant, et ses écrits sont souvent des pavés indigestes. Ses découvertes faites au 19^e siècle au sujet des microzymas ont donc été occultées.

Plus tard, dans les années 1920, tous les travaux européens antérieurs sur les microzymas ont été tout bonnement éliminés lors de la création de la FDA (Food and Drug Administration) comme l'attestent les docteurs américains Dennis Myers et Robert Miller. Ils témoignent même du fait que les ouvrages du Pr Béchamp ont été éliminés de l'université de Pittsburgh et qu'il en est de même à la librairie nationale du Congrès à Washington DC.

Donc, aujourd'hui, nous en sommes là. La science moderne découvre des bactéries et autres dans les tissus malades des maladies chroniques et dégénératives. Des formes microbiennes sont trouvées dans l'ulcère de l'estomac, l'artériosclérose, la maladie d'Alzheimer, le Parkinson, l'arthrite et beaucoup d'autres affections. Cette science, pour expliquer l'origine des affections, prétend que les germes pénètrent par les gencives lors du brossage des dents, par exemple.

Le travail de Béchamp prouve pourtant que ces bactéries sont présentes

en tant que résultat et non en tant que cause. Les bactéries évoluent à partir des microzymas qui les construisent de façon à nettoyer les vieux tissus qui se détériorent. On trouve des bactéries dans tous les tissus malades de toutes les maladies chroniques ou dégénératives. La médecine moderne ne les traite qu'avec des antibiotiques (antivie !) et des vaccins qui ne sont absolument pas nécessaires... puisque ces bactéries sont le résultat et non la cause.

Ce n'est donc pas sur le microbe qu'il faut agir mais sur le terrain de la personne (par des rééquilibrages internes comme le font certaines méthodes non iatrogènes telles l'énergétique, l'acupuncture, l'homéopathie, la naturopathie) et sur la dimension psychosomatique remise en évidence plus récemment par le Dr Hamer.

Il serait temps que la médecine prenne en compte les travaux d'Antoine Béchamp et de certains de ses contemporains comme Claude Bernard ou d'autres précurseurs.

Christian BAUER

Christian Bauer est ingénieur, naturopathe, thérapeute. <cbauer1@free.fr>
<<http://la-marjolaine.skyblog.com>>

Lire :

Les Microzymas, Antoine Béchamp, réédité en 1990 par le Centre d'information A. Béchamp, 163, rue St-Honoré, 75001 Paris (épuisé : commande du CD du livre : <bechamp@eternite.com>).

Béchamp ou Pasteur ?, Douglas Hume, de 1948, disponible en français sous forme de CD à :

l'Académie pour la défense des êtres humains, 37, rue de la Pépinière, 17000 La Rochelle.

Les Microzymas, la révolution en biologie, Dr Alain Scohy, éditions de l'Institut Paracelse <www.alain-scohy.com>.

<www.Sortir-Autrement.com> : revues 1, 2, 8 et 9.

Pour en finir avec Pasteur, Dr Eric Ancelet, éditions Marco Pietteur, collection Résurgence.

La machine de Lakhovsky

... (suite de la une)

La vie de la cellule

Toute cellule vivante, explique Georges Lakhovsky, comporte un noyau qui baigne dans ce qu'on appelle le protoplasme. Dans ce noyau se trouvent de nombreux filaments, les chromosomes, dont on sait qu'ils sont porteurs d'innombrables informations dites génétiques. Dans le cytoplasme (le protoplasme est une sorte de gelée nourrissante, très riche en eau, à la composition biochimique complexe et variable, constituant aussi bien le cytoplasme que le noyau), le protoplasme du reste de la cellule en dehors du noyau, se trouvent d'autres filaments, plus petits, les chondriomes. Ces deux sortes de filaments sont en réalité des tubes aux dimensions ultramicroscopiques, contenant une sorte de sérum proche de l'eau de mer, et donc conducteur de l'électricité.

Georges Lakhovsky est donc parti de cette constatation : ces filaments de la cellule constituent en réalité des circuits oscillants ultramicroscopiques qui peuvent osciller électriquement sur une très large gamme de longueurs d'ondes très courtes. Par exemple, les variations importantes du champ des ondes cosmiques, qu'elles soient telluriques ou atmosphériques, vont immédiatement agir sur ces circuits et, donc, perturber la cellule. Ce qui signifie évidemment que tout organisme vivant ne cesse, à chaque instant, de rétablir l'équilibre électromagnétique au niveau de ses cellules.

Lorsque l'oscillation cellulaire cesse, notamment par déficience du fer et du phosphore dans le cytoplasme (ce qui réintroduit la notion biochimique, mais au service de la biophysique cellulaire) la cellule meurt. Notre corps perd ainsi, chaque jour, des quantités de cellules qui sont ensuite éliminées. Le problème survient lorsque, dans la cellule morte, subsistent des chondriomes qui, eux, continuent d'osciller à leur fréquence propre. S'ils s'entourent d'une membrane et, ainsi protégés, continuent à osciller et à se multiplier indépendamment de la cellule, ils deviennent eux-mêmes des cellules cancéreuses (néoplasiques).

Pour résumer ses découvertes et sa théorie du vivant, Georges Lakhovsky écrivait : "La vie est née de la radiation. La vie est entretenue par la radiation. La vie est détruite par tout déséquilibre oscillatoire."

Agir sur les oscillations cellulaires

A partir de cette connaissance de la vie oscillatoire et électromagnétique de la cellule, Georges Lakhovsky allait tout naturellement chercher (rappelons qu'il était ingénieur de formation) à mettre au point un appareil pouvant influencer favorablement sur les déséquilibres électromagnétiques cellulaires. Il en décrit la genèse dans son livre, *La Terre et nous*, publié à l'époque chez Fasquelle.

Le phénomène vital est basé sur le fait que tous les éléments de la cellule trouvent leur fréquence de vibration dans les gammes de radiations (cosmiques et telluriques) qui les entourent. Quand les variations sont trop fortes, les cellules cessent d'osciller comme nous venons de le voir.

Les chondriomes qui persistent à osciller après la mort cellulaire se contentent d'ondes très courtes, dans lesquelles

ils trouvent les fréquences qui leur permettent de vibrer en résonance. Et Georges Lakhovsky d'envisager deux cas, qui nous ramènent pour l'un d'entre eux à la naturo- et nutrithérapie. Si, dit-il, la cellule cesse d'osciller par carence de fer et de phosphore ou d'autres minéraux, il suffit de l'alimenter à nouveau pour "remonter le ressort de l'horloge". Belle définition et démonstration de l'efficacité curative et préventive de la micronutrition ! "Mais si, ajoute-t-il, la cause réside dans les variations électromagnétiques, il faudra appliquer à la cellule une oscillation forcée." Georges Lakhovsky a donc créé un oscillateur à longueurs d'ondes multiples, de manière à ce que chaque cellule puisse trouver sa fréquence propre.

D'abord expérimenté sur les tumeurs végétales, l'appareil, qui présente simultanément une plage de un à trois cents trillions de vibrations par seconde (toutes les cellules et même les chondriomes oscillent sur des fréquences de ces gammes, selon Georges Lakhovsky) fut ensuite utilisé en clinique. En particulier à l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris, dans le service du Pr Gosset, sur des malades considérés comme incurables, chez qui l'état général s'améliora, les douleurs s'estompèrent, certains voyant même les tumeurs régresser. Le chercheur rapporte ainsi dans ses ouvrages nombre de cas, dont celui de cette femme de 82 ans, souffrant d'un épithélioma, ayant subi des rayons sans succès et dont les tumeurs se sont résorbées. Une vingtaine de chercheurs et médecins ont confirmé les résultats positifs obtenus par ce traitement. Georges Lakhovsky devait, en 1928, améliorer encore son appareil avec une nouvelle conception, l'oscillateur à ondes multiples. En 1939, il obtient le prix international de médecine à Vienne. Quand il est renversé par une voiture en 1942, à 73 ans, la rumeur court qu'il a été assassiné. Car, bien évidemment, ses recherches ne plaisaient pas à tout le monde et l'on a cherché, dans les années précédant sa disparition, à lui nuire par tous les moyens.

Que reste-t-il aujourd'hui ?

Immédiatement après la mort du chercheur, les appareils furent retirés des hôpitaux, et tant pis pour les malades ! L'oscillateur fut oublié, ou presque. Cependant, certains cherchent à reprendre ces travaux, comme Jean-Louis Portes qui, en 1983, a présenté sa thèse de doctorat en médecine sur "la vie et l'œuvre de Georges Lakhovsky". En 2000, une publication canadienne souligne l'activité du récepteur ouvrant les canaux ioniques de la membrane et indique que de nombreuses maladies résultent "de la signalisation anormale dans certaines cellules". Ce qui rejoint les travaux de Georges Lakhovsky. Le développement de la médecine quantique viendra peut-être confirmer la justesse de ses travaux et permettre de mettre au point de nouvelles techniques de soin, par exemple par la biorésonance exogène qui existe déjà. L'informatique apportant son concours à ces avancées.

Hélène BARBIER du VIMONT

Votre compagnon voyage...

Quand cela est possible, vous voyagez avec votre compagnon à quatre pattes. Un certain nombre de précautions sont à prendre et l'homéopathie vous aidera à résoudre quelques petits problèmes.

Et si vous le laissez...

Dans certains cas, à votre grand regret, vous ne pourrez pas emmener votre petit compagnon : hôtels ou campings interdisant les animaux, pays étrangers, etc. Dans ce dernier cas, des problèmes de quarantaine et de vaccins peuvent en effet se poser, et mieux vaut parfois laisser chat ou chien passer tranquillement les vacances en gardiennage que l'exposer à toutes sortes de traumatismes. Le chat pourra rester à la maison si une personne de confiance et connue de lui vient deux fois par jour s'occuper de lui (et jouer un moment !). Le chien, moins indépendant, devra être confié à un ami ou placé en chenil. Dans ce dernier cas, n'oubliez pas de laisser quelques objets familiers qui calmeront son angoisse. Dans tous les cas, au moment de laisser l'animal, pensez à *Gelsemium* 15 CH, 3 granules dissous dans de l'eau minérale ou filtrée. A donner la veille et le jour même.

Voyager avec un animal de compagnie n'est pas toujours une partie de plaisir, mais on ne peut rien reprocher à ce compagnon à qui l'on impose cet événement.

Pour la gent canine, rouler en voiture est en général plutôt agréable. Vous veillerez à ce que les vitres ne soient pas trop baissées car, contrairement à ce que l'on croit souvent, passer la tête dans le vent de la vitesse est source de problèmes pour votre chien : coup de froid, coryza, otites... sans parler du risque d'accident. Si vous avez la climatisation, usez-en modérément, pour vous et votre animal (et pour l'environnement, la clim augmente considérablement la consommation de carburant).

En cas de coup de froid dû aux courants d'air, donnez très rapidement (à avoir dans la trousse d'urgence pour toute la famille) *Aconitum napellus* 4 CH, 3 granules plusieurs fois dans la journée.

Pour les chats, amoureux de leur tranquillité, de leur indépendance et de leur routine, le voyage est plus souvent une contrainte qu'un plaisir, sauf exception. Et méfiez-vous, dans l'ambiance survoltée des départs, traumatisé, Minet a souvent tendance à se planquer... Des trains ont été ratés pour moins que cela ! Placez-le dans son panier avec son jouet favori et sa couverture habituelle, un peu à l'avance et arrangez-vous pour qu'il vous voit et parlez-lui.

La voiture n'est pas le seul moyen de transport que vous risquez d'utiliser. Et vous allez devoir vous plier au sacro-saint règlement. Dans le train, moyennant finance, vous aurez le droit de garder votre chien près de vous. Respectez cependant vos voisins et maintenez-le à terre, ou sur vos genoux si sa taille le permet. Quant au chat, ce sera évidemment le sac ou le panier de transport, à garder près de vous. Parlez souvent à votre chat, caressez-le à travers les barreaux, faites tout pour le rassurer dans l'agitation et le bruit de la gare et du train. Pour épargner votre dos, sachez qu'il existe des sacs de voyage spéciaux à roulettes où Minet sera très confortable.

Dans tous les cas, donnez à votre chat – et à votre chien s'il est facilement anxieux – *Gelsemium* 12 CH si l'anxiété le paralyse, *Argentum nitricum* 12 CH si au contraire elle le rend agité. Une prise le matin et une le soir la veille du départ, et une autre avant de partir.

Ces médicaments seront à utiliser également avant un voyage en avion, surtout si votre chien, au vu de sa taille, doit voyager en soute. Dans ce dernier cas, laissez dans sa cage un de vos vêtements et sa couverture habituelle pour que l'odeur le rassure.

Quel que soit le mode de transport que vous adoptez, reste le "mal de mer" ou le "mal des airs", bref le mal des transports qui n'épargne pas nos compagnons. Et, là, l'homéopathie est souveraine. Vous donnerez à votre animal soit un complexe spécifique, associant

plusieurs médicaments, soit le remède homéopathique correspondant à ses symptômes habituels dans cette situation.

- Si votre animal a tendance à vomir, s'il est abattu, somnolent, et fuit la fenêtre ouverte, *Cocculus indicus*.
- S'il s'agite et recherche l'air frais, *Tabacum*.
- Si votre animal est très nauséux, se gratte, s'il est triste, *Petroleum*, souvent donné pour le mal de l'air.

Donnez ces remèdes en 5 CH, par exemple fondus dans un peu d'eau ou dans la babine (surveillez votre chat, expert du recrachage à retardement !).

Pensez aussi à *Crataegus* teinture mère, 5 gouttes sur un petit morceau de sucre pour le chien, dans un peu d'eau pour le chat, en cas de palpitations.

Et bon voyage avec votre ou vos compagnons !

Aude BRETON

**Votre
santé**

**Abonnez-vous en
bénéficiaire de l'offre
spéciale : 54 €**
au lieu de 58,80 €**

Bulletin d'abonnement

Bulletin d'abonnement au mensuel *Votre santé*
à envoyer avec votre règlement chez

Votre santé, 44, boulevard de Magenta, 75010 Paris

Je m'abonne pour :

- 6 mois, 29 €* (6 n^{os}).
- 1 an, 54 € au lieu de 58,80 €* (12 n^{os}).
- 2 ans, 96 € (24 n^{os}) au lieu de 117,60 €*.**
- je joins un chèque de _____ € à l'ordre de

Votre santé.

- je paie par carte bancaire numéro :

Nom _____ Prénom _____ Expire fin

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

* Prix de vente au numéro : 4,90 €.

**Faites envoyer le dernier numéro de *Votre santé*
à vos proches (c'est gratuit et 100 % santé !)**

- Envoyez le dernier numéro de *Votre santé* à :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Vos témoignages ont une valeur inestimable car ils sont la relation de votre expérience au niveau du vécu. Mais seul un médecin peut répondre à vos questions personnelles de santé après vous avoir écouté, ausculté et ordonné les examens, les analyses et les tests nécessaires à l'établissement d'un diagnostic et à la rédaction de prescriptions. Les questions et les réponses publiées dans nos colonnes le sont à titre d'information. Merci de votre indulgence et bonne lecture.

P. A

Recherches

Thyroïdite d'Hashimoto, hypothyroïdie

Cette lectrice souffre de troubles thyroïdiens et fait le lien entre la nature du terrain sur lequel se trouve son habitation et l'aggravation de ses problèmes.

J'ai quitté Lyon pour la campagne depuis deux ans pour améliorer ma santé. Malheureusement, mes problèmes de thyroïde (thyroïdite d'Hashimoto, hypothyroïdie) se sont aggravés. Une analyse géobiologique du terrain situé sous l'appartement que j'occupe a révélé, entre autres, le passage de deux courants d'écoulement d'eau à l'origine d'un rayonnement de micro-ondes dans une gamme de fréquence 16/32 GHz, ainsi que des taux vibratoires et de vitalité extrêmement bas. Je viens d'apprendre par la pharmacienne de mon village qu'elle vendait beaucoup de médicaments destinés à traiter les troubles thyroïdiens. Les terrains étant très calcaires et les sous-sols regorgeant d'eau, y a-t-il, à votre connaissance, des études qui font le rapprochement entre de tels sols et les problèmes thyroïdiens, et si oui, quelle zone cela concerne-t-il ? Est-ce une région particulièrement touchée par le nuage de Tchernobyl ? Y a-t-il des régions à recommander à des immunodéficients comme moi ?

Martine N. (01)

A notre avis, il ne faut pas tout mélanger, l'immunité et la thyroïde. En ce qui concerne votre déficience immunitaire, elle est sans doute due, effectivement, aux mauvaises conditions géobiologiques qui sont les vôtres. Pour cela, vous pouvez prendre un complément alimentaire pour stimuler votre système immunitaire : chaque jour de la vitamine C naturelle, au moins 500 mg, et une plante pour l'immunité notamment du lapacho ou du shiitake, ou encore du pao-pereira ou de la papaye fermentée. Ajoutez chaque jour aussi un complément alimentaire naturel appelé "Iode" qui est en fait un concentré d'algue (en diététique ou pharmacie verte) pour stimuler la thyroïde.

En ce qui concerne Tchernobyl, toute la France a été touchée, mais les régions où, ce jour-là, il pleuvait (comme en région PACA), les particules ont été plaquées au sol et la contamination a été plus sévère. Enfin, les terrains qui naturellement favorisent les troubles thyroïdiens sont plutôt de nature granitique comme en Bretagne (ce qui explique qu'on y consomme, traditionnellement, du sarrasin, graine hautement bénéfique et protectrice). Sans doute, en ce qui concerne votre habitation, les conditions géobiologiques ont-elles créé une influence similaire.

Presbyacousie

En même temps qu'il existe des méthodes de rééducation visuelle, je souhaite savoir, s'il existe des méthodes d'entraînement permettant de retarder, voire de prévenir la presbyacousie.

F. Demangeat (62)

Syndrome de Sweet

Voici la demande d'une lectrice à laquelle nous espérons qu'un thérapeute pourra répondre.

Je suis une fidèle lectrice de *Votre santé* et je voudrais avoir des renseignements sur le syndrome de Sweet pour lequel je suis en traitement lourd par corticoïdes.

Anne M. (10)

Le syndrome de Sweet est une dermatose aiguë chez la femme jeune, se caractérisant par de la fièvre et une éruption cutanée par plaques violacées, sur les bras, les jambes, la face, souvent accompagnées de douleurs de type arthrite. Pour la médecine allopathique, la maladie doit céder assez vite avec les corticoïdes. Vous auriez intérêt à consulter un homéopathe qui vous donnera un traitement de fond à la fois pour atténuer les effets des corticoïdes et pour la maladie elle-même. En plus du traitement, vous pouvez aussi prendre des compléments alimentaires pour lutter contre l'inflammation, antioxydants, huile de périlla, quercétine, vitamine C...

Médicament à vie ?

Cette lectrice s'inquiète pour sa sœur qui prend un médicament allopathique à vie et qui semble causer des incidents secondaires.

Je voudrais pouvoir aider ma sœur qui a subi un triple pontage coronarien il y a sept ans et qui depuis est sous Plavix pour fluidifier le sang. Elle a été alertée par d'autres personnes opérées en même temps qu'elle dans la même clinique et qui lui ont dit que ce médicament

provoquait à long terme un rétrécissement des artères, ayant causé la mort de plusieurs personnes.

Béatrice M. (86)

Nous ne pouvons prendre la responsabilité d'influer en quoi que ce soit sur le traitement de cette personne. Il faut qu'elle consulte soit un médecin homéopathe, soit un médecin tendance naturopathie, qui réajustera le traitement et donnera peut-être un médicament moins lourd. Certains médecins prescrivent aussi de l'aspirine comme fluidifiant sanguin. Il lui conseillera peut-être aussi de prendre quotidiennement de la vitamine C qui, outre qu'elle est antioxydante, contribue à fluidifier le sang. A notre avis, il est possible de trouver une meilleure solution.

Témoignages

La santé par les médecines alternatives

Voici un fidèle lecteur qui a su prendre sa santé en main avec lucidité et courage. Son témoignage montre aussi que notre journal a réussi à établir un véritable lien entre les lecteurs avec les plus heureux résultats.

Je suis âgé de 84 ans. Je suis en mauvaise santé depuis l'âge de 5 ans, quand j'ai été victime d'une sévère bronchopneumonie, je souffre de bronchite chronique et, plus récemment, de rhume des foins que j'ai pu faire passer grâce à l'attestation de M^{me} Liliane H. du Var, parue dans le n° 83 de *Votre santé* et que je remercie bien chaleureusement. A 45 ans, alors que je souffrais d'un mal de dos chronique qui me forçait à garder le lit au moins trois fois par an, une dizaine de jours à chaque fois, j'ai lu un livre édité par La Vie claire d'un M. Monod. A la suite de cette lecture, je suis devenu presque végétarien, et je n'ai plus mangé de viande au dîner. Je pesais alors 92 kilos pour 1,74 mètre et ce surpoids était préjudiciable à la santé de mon dos. C'est alors que j'ai milité pour l'agriculture biologique et n'ai mangé que du pain bio. Avec une cure annuelle de raisin, j'ai perdu tout doucement du poids pour ne plus peser que 70 kilos environ. Mais, en 2004, je me suis aperçu que j'avais repris du poids, cela m'a contrarié. On m'a conseillé d'arrêter de manger du pain, ce que j'ai fait début 2005, tout en augmentant la quantité de légumes. Je me suis senti mieux, j'ai perdu peu à peu de la graisse, notamment abdominale, et à 83 ans j'étais mince ! A la même époque, j'ai eu des ennuis de prostate, que la cure de raisin n'a pas améliorés. J'ai commencé la cure contre le cancer du Dr Breuss, qui est vraiment très dure : uniquement des jus de légumes crus pendant quarante-deux jours. Un vrai supplice, mais je ne

me levais plus la nuit, et j'ai encore minci. Pendant la cure, j'avais l'esprit très clair et aucune fatigue. J'ai recommencé à manger un peu de pain, mais d'épeautre, j'ai repris un petit peu de poids, et je fais venir d'Espagne le G5 de Loïc Le Ribault. Et, enfin, je suis les conseils de M^{me} Sylvestre, parus dans votre journal, je mange le plus possible cru.

Léo B. (16)

Il y a beaucoup à tirer de ce témoignage. Tout d'abord, le réel danger du surpoids et le fait qu'il n'est pas dû au hasard ou à la malchance, mais bien aux erreurs alimentaires vers lesquelles nous pousse la société. Ensuite, le pain, bien qu'il soit un symbole fort dans notre culture, il est devenu un non-aliment, dans les conditions où il est fait aujourd'hui : farine blanche, levure, additifs, etc. L'exemple même des calories vides et même nocives. Quant au pain bio, il n'est acceptable que s'il est pur levain, ce qui n'est pas toujours garanti (seul le levain fait disparaître l'acide phytique naturellement présent dans les céréales, qui entrave la fixation du calcium, entre autres, d'où la présence de la fermentation dans toutes les cultures). Mais, même bio, le blé a subi tellement de mutations qu'il n'est plus "reconnu" par notre organisme (voir L'Alimentation, troisième médecine de Jean Seignalet). Mieux vaut donc, effectivement, supprimer le pain et choisir des céréales qui n'ont pas trop muté (en bio bien sûr), sarrasin et riz surtout. Notre lecteur évoque aussi l'importance des légumes qui doivent être majoritaires dans nos menus (voir le régime Okinawa). Enfin, c'est un témoignage de plus de l'efficacité de la méthode du Dr Breuss.

Dépistage du cancer du sein

Je me permets d'ajouter quelques informations au sujet de votre article sur le dépistage, en particulier, du cancer du sein, notamment en ce qui m'a concerné en 1997. D'abord, ce n'est pas à la mammographie qu'on a découvert que j'avais un nodule au sein gauche mais à l'échographie (et je ne suis pas la seule !) qui n'est pas douloureuse. D'autre part, au lieu de me faire une biopsie, ce qui est dangereux pour les raisons que vous connaissez, mon médecin a préféré me faire faire, par l'hôpital Rothschild, une cristallographie. On a vu, par ce procédé (réaction d'une goutte de sang en contact avec du cuivre, je crois), que c'était cancéreux. Malheureusement, comme tout ce qui est bien, cela ne se fait plus, comme le profil protéique réalisé par les labos Burckel où l'on pouvait être renseigné sur certaines faiblesses de l'organisme, notamment celles du système immunitaire. Je dois vous dire aussi qu'ayant lu le livre de J. Lévy intitulé *Voies alternatives dans le traitement du cancer* (éditions du Rocher) j'ai refusé une chimio de "cou fort" fortement conseillée par la cancérologue. Merci à votre revue honnête de nous mettre en garde contre certaines pratiques dangereuses et de nous dire

la vérité, ce qui est rare de nos jours ! Je suis effarée de voir combien les gens, autour de moi, subissent des traitements dangereux car, pour eux, le médecin ne peut pas se tromper ! L'esprit critique disparaît !

M. S. (Midi-Pyrénées)

Intolérant au gluten

Un bel exemple d'incompétence du corps médical qui laisse rêveur.

Enfant, adolescent, puis adulte, j'ai souffert des symptômes suivants : mal au ventre après chaque repas, diarrhées, salivation excessive, maigreur, fatigue permanente, évanouissements. Aucun des nombreux médecins consultés n'a pu diagnostiquer la cause de mon mal. Il est vrai qu'en médecine officielle on néglige les causes, ce qu'Hippocrate et le Dr Carton mettent en avant. Il m'a fallu chercher fort longtemps dans livres et revues pour trouver enfin la cause de mes maux. Je suis intolérant au gluten. Depuis que je l'ai supprimé, tout est rentré dans l'ordre.

Georges P. (64)

L'intolérance au gluten n'est tout de même pas une maladie rare ou inconnue, on se demande comment les médecins abordent leurs patients pour ne pas se préoccuper du rôle de l'alimentation. Ce témoignage montre aussi qu'il faut que chacun essaie le plus possible de prendre sa santé en main. Peut-être que si notre lecteur avait consulté un naturopathe, il aurait eu plus tôt la clé de ses maux. On sait que l'intolérance au gluten est souvent provoquée par un sevrage trop précoce et trop rapide du bébé. Rappelons donc aux jeunes parents qu'on ne doit pas introduire les aliments autres que le lait (maternel si possible) avant six mois, et qu'il faut introduire un seul aliment à la fois, pendant au moins une semaine, avant de passer au suivant. C'est tout l'avenir santé de l'enfant qui en dépend, y compris sur le plan du poids.

Attention aux produits cosmétiques !

Cette lectrice aborde deux sujets qui peuvent être utiles à d'autres.

Il y a quelques mois, un encart attirait mon attention sur les déodorants et les produits cosmétiques. Depuis des années, j'avais constaté que mes aisselles gonflaient, pas de douleur, mais, à partir de 2002, j'ai eu des fourmis dans les mains. Je mettais cela sur le compte d'une prise de poids importante. A la lecture de ce texte, j'ai tout arrêté et remplacé le déodorant par des huiles

essentielles. Mes aisselles ont perdu du volume. Par ailleurs, je voudrais poser une question à propos du Dr Hamer. Je l'ai découvert en 1988 à travers ses livres et son travail. Travail que j'ai vérifié dans mon cas et 90 % des personnes à qui j'en parlais. Cela leur apportait réconfort et explication de leurs maux, la maladie n'avait plus l'allure d'une fatalité. J'aimerais pouvoir contacter le Dr Hamer, lui ou ses collaborateurs, pour avoir les dernières données de ses travaux. Je n'ai pas d'ordinateur pour cela. Merci pour votre revue, j'ai l'impression que l'on est bien petit pour se défendre contre l'empire des laboratoires et de l'Ordre des médecins...

Monique P. (64)

Effectivement, il faut se défendre de tous côtés, cette lectrice a raison. En ce qui concerne les déodorants, on les soupçonne depuis des années de contenir des substances dangereuses, voire cancérigènes. Il faut insister sur le fait que, sous les aisselles, la peau est fine et particulièrement perméable. Les huiles essentielles sont une très bonne idée, à condition qu'elles soient compatibles avec la peau (sans terpènes). En ce qui concerne le Dr Hamer, pour joindre l'association française, écrire à la rédaction.

Des éoliennes silencieuses

Et l'on reparle de la qualité de silence des éoliennes, sujet qui a déjà été évoqué par certains lecteurs, notamment dans notre n° 84, comme le précise notre correspondant.

Si j'en crois deux articles parus dans *Nexus* et un autre dans le n° 13 de *Morpheus*, il existe un modèle d'éolienne véritablement silencieux, très performant, produisant par tout temps, faible brise ou tempête, sans aucun risque pour les oiseaux, la vitesse ne dépassant pas celle du vent. Ces éoliennes Wind Side sont commercialisées depuis 1982. Elles sont très esthétiques et peuvent être fabriquées en toutes tailles et toutes puissances. Elles sont distribuées en France par Cap-ter, à Asnières-sur-Seine. Tél. : 01 47 90 11 39. E-mail : <info@cap-enr.com>. Site : <cap-enr.com>. Ces éoliennes sont aussi destinées aux particuliers.

Michel C. (85)

Nous n'avons pas l'habitude de donner les coordonnées de sociétés commerciales, mais, dans ce cas précis, cela nous semble un geste pour l'environnement, à l'heure où nos présidentiables nous préparent encore un peu plus de nucléaire. Si les particuliers peuvent avoir accès à ces éoliennes, ils pourront réaliser pour eux-mêmes le grand rêve de mai 1968 : se désengager d'EDF et du tout nucléaire !

Salons

8^e Grand Marché fermier de Rambouillet

Du 5 au 8 mai, à la Bergerie nationale, à Rambouillet (78)

Durant quatre jours, vous découvrirez 80 producteurs fermiers en direct de toute la France.

Rens. : ANCF.

Tél. : 01 44 54 90 06.

<www.salonsfermiers.com>

Vivez nature

Du 10 au 14 mai, à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris

25^e édition du Salon de l'agriculture biologique et des produits au naturel, avec de nombreux exposants, des conférences et des ateliers.

Rens. : Naturally.

Tél. : 03 86 78 19 20.

<www.vivez-nature.com>

17^e Festi-Bio

Les 26, 27 et 28 mai, à Durtal (44)

Organisé par les pionniers de la bio, avec plus de 100 exposants. Forme, beauté, santé, habitat, marché bio et de nombreuses conférences.

Rens. : LPAB.

Tél. : 02 40 24 93 89.

Conférences

Organisées par le Groupe Santé Annecy

A 19 h 30, espace Yvette-Martinet

• *Le 2 mai*

“Mémoires familiales : que transmettons-nous à nos enfants ?”, par Michel Charruyer.

• *Le 4 mai*

“Le rôle essentiel des antioxydants pour combattre l'oxydation de nos cellules”, par Pierre Beretta.

• *Le 11 mai*

“Tête, cœur, sexe. Aime et fais ce que tu veux”, par Sylvie Marx.

• *Le 23 mai*

“A la découverte de l'étiopsychologie”, par Eric Loison.

• *Le 30 mai*

“Etre religieux, sans religion”, par Gilles Gandy.

Rens. : 04 50 08 05 15.

Conférences organisées par Idée Psy

A 20 h, salle “Les Glycines”, 104, rue de Vaugirard, 75006 Paris

Le 9 mai

“Guérir la guérison”, par Bernard Forthomme.

• *Le 30 mai*

“Le sujet face à ses questions existentielles”, par Vincent de Gaulejac.

Rens. : Idée Psy. Tél. : 01 42 78 91 21.

<www.ideepsy.org>

Phytothérapie suite...

Le 11 mai, à 17 h, à l'Athénée municipal, à Bordeaux

Animée par le Dr J.-C. Schnebelen.

Rens. : AMPP, 2, cours Aristide-Briand, 33000 Bordeaux. Fax : 05 56 94 41 03.

<AMPP33@wanadoo.fr>

<http://membres.lycos.fr/phyto>

L'ostéoporse

Le 25 mai, à 20 h 30, au casino de Sarreguemines (57)

Animée par le Dr Alain Guyon.

Rens. : Ardevie.

Tél. : 03 87 97 37 08.

Ateliers

Organisés par le Groupe Santé Annecy

De 9 h à 17 h, à Annecy

• *Le 6 mai*

“Kundalini yoga : énergie, détente, médiation”, par Dominique Puvilland.

• *Le 20 mai*

“Découvrir la symbolique des prénoms en psychogénéalogie”, par Valérie Ronceau.

Rens. : 04 50 08 05 15.

Constellations familiales

Le 21 mai à Chambéry et le 23 mai à Lyon

Animés par Daniella Conti.

Rens. : Daniella Conti.

Tél. : 04 78 47 74 31.

<www.constellationsfamiliales.net>

<daniella.conti@club-internet.fr>

Ecrire ensemble

Faire confiance à ce qui est là, présent, au vibrant de soi, de l'autre, de cette vie guérissante.

Le 23 mai, de 19 h 30 à 22 h 30, Savoir Psy, 233, rue Saint-Martin, 75003 Paris

Animé par Sabine Verguin, psychothérapeute.

Rens. : Idée Psy.

Tél. : 06 08 22 95 58 - 01 47 08 99 78.

<www.ideepsy.org>

Stage

Botanique

Du 20 au 26 mai, à Recoubreau (Drôme)

Organisé par l'association Mille et une plantes et animé par Alain Guichard. Au programme : apprendre à observer les plantes dans leur milieu, à les classer par famille botanique, à les utiliser et à déterminer une plante à l'aide d'une flore.

Rens. : Alain Guichard.

Tél. : 04 75 25 03 76 - 06 22 96 64 36.

<alaingui58@wanadoo.fr>

Congrès

La santé du corps, de l'âme et de l'esprit

Du 26 au 28 mai, aux environs d'Agullana, Espagne

Ouvert à toutes les personnes concernées par la santé. Les thèmes : mise au point au sujet des conceptions pasteuriennes ; la naturopathie selon Hildegarde de Bingen. Les sujets abordés : Microzymas ou dernières avancées scientifiques, conceptions pasteuriennes ; témoignage ; décodage biologique du cerveau inconscient ; le drainage lymphatique ; la diététique et le gai rire ; présentation d'Amavie ; les dents et l'alchimie de la bouche ; la musique et la santé ; recherches en énergétique ; naturopathie et diététique avec sainte Hildegarde ; mandalas d'intégration thérapeutique ; prendre en main sa santé par les médecines énergétiques ; débats ouverts.

Participation aux frais : 20 euros par personne.

Rens. : Institut Paracelse, S.L.U.,

Carrer Concordia n° 1,

17707 Agullana, Espagne.

Tél. : 0034 972 535 678 ou

0034 620 182 992

Alain & Brigitte Scohy.

<alainscohy@wanadoo.es>

<http://www.alain-scohy.com>



Qu'est-ce que les valeurs ?

Puisque vous focalisez

Puisque vous focalisez maintenant sur la santé, je veux dire aux animateurs et aux lecteurs de ce journal que le corps humain a ses dimensions sur lesquelles on ne fait pas de miracles. La médecine se contente de les entretenir. Comme le corps lui-même a tendance à les conserver. La résurrection n'est pas l'immortalité, elle est au contraire la preuve de la vie. "Qui veut sauver sa vie la perdra", cela aujourd'hui saute aux yeux de tout le monde et la psychanalyse y est pour quelque chose.

Il ne peut y avoir ni bonheur ni gaieté sans projet, et c'est bien ce qui, dans tous les pays du monde et dans toutes les périodes de l'histoire, a perdu les conservateurs. "Voir les choses comme elles sont est démentiel", dit un aphorisme bouddhiste. Le fait est que personne n'ose plus s'attribuer le titre de "conservateur", sauf peut-être en Angleterre et encore faut-il préciser qu'ils cherchent à conserver la possibilité d'une espérance, qui, elle, justement, n'est pas définie.

Stéphane DI VITTORIO